

Le marché financier, appelé aussi « Bourse des valeurs », est le lieu où se rencontrent les agents à capacité de financement et les agents à besoins de financement. C'est un marché de capitaux à long terme sur lequel s'échangent des produits financiers telles que les valeurs mobilières, actions et obligations.

PRÉSENTATION DU SYSTÈME FINANCIER

◉ Les rôles du marché financier

Par les capitaux qu'elle draine, la Bourse permet à l'État et aux entreprises de se financer ; il s'agit d'un financement direct (voir fiche 42).

Si l'introduction en Bourse est donc le moyen pour une entreprise d'obtenir les capitaux qui lui manquent pour financer un investissement, c'est aussi l'occasion pour elle d'acquérir une notoriété.

Les firmes y trouvent par ailleurs la possibilité de restructurer leurs actifs financiers, notamment par le biais de prises de participation aboutissant à des opérations de concentration.

Pour les épargnants, les placements en Bourse peuvent constituer un moyen de valoriser leur épargne à long terme mais aussi de spéculer à court terme sur les variations de cours des différents produits financiers.

◉ La structure du marché financier

Le marché des actions : y sont émis et échangés des titres de propriétés correspondant à une partie du capital de la société et qui donnent à leurs propriétaires (les actionnaires) le droit au versement d'une part des bénéfices réalisés par la société, appelés dividendes, ainsi qu'un droit de vote portant sur les décisions à prendre en assemblée générale d'actionnaires.

Le marché obligataire : s'y négocient des titres de créance appelés obligations et rémunérés par un revenu fixe, le taux d'intérêt.

Euronext

La Bourse de Paris est devenue Euronext en mars 2000 en fusionnant avec celles de Bruxelles et d'Amsterdam. On y distingue toujours :

- le « premier marché », celui sur lequel sont cotées les sociétés les plus importantes, dont 25 % au moins du capital est ouvert au public et dont la capitalisation boursière (le cours de l'action multiplié par le nombre de titres composant le capital de la société) est d'au moins 750 millions d'euros ;
- le « second marché » est un « sas » pour le premier marché offert aux entreprises moyennes ou grandes, dont la capitalisation boursière est d'au moins 12 millions d'euros, et dont 10 % du capital a été offert au public pour une valeur d'au moins 4,5 millions d'euros ;
- le « nouveau marché » est celui sur lequel on trouve des entreprises à fort potentiel de croissance, notamment celles de la « nouvelle économie », qui souhaitent financer leur développement par augmentation de capital.

◉ Son fonctionnement

Les fluctuations des cours des valeurs mobilières dépendent des offres et des demandes qu'en font les acteurs économiques agissant sur ces marchés : l'État, les entreprises et les ménages, les investisseurs institutionnels, tels que la Caisse des dépôts et consignations ou les fonds de pensions étrangers, ainsi que les OPCVM (organismes de placement collectifs en valeurs mobilières) tels que les SICAV (sociétés d'investissement en capital variable) et les FCP (fonds communs de placement). Les anticipations des acteurs et les effets d'imitation influencent les fluctuations du cours des actions, comme celui des obligations. Ainsi, l'annonce d'un plan social susceptible de gonfler les profits d'une société fera grimper le cours de ses actions. La baisse des taux d'intérêt produira le même effet puisqu'elle sera synonyme d'une diminution des frais financiers, donc de perspectives plus élevées de profits.

LES ÉVOLUTIONS DU MARCHÉ FINANCIER

◉ Un poids croissant dans l'économie française

Aujourd'hui, les entreprises se financent à plus de 60 % en émettant des titres sur les marchés financiers alors que la part des émissions de valeurs mobilières ne représentait que 22,4 % de la FBCF en 1980. Le rôle des marchés financiers s'est accru pour les entreprises. Il a favorisé le renforcement de leur capital puisqu'elles ont privilégié l'émission d'actions à l'endettement sous forme d'émission d'obligations.

◉ Les risques du développement des marchés financiers

Si les marchés financiers constituent un instrument efficace de placement et de financement, ils restent aussi un lieu de spéculation qui aboutit à des effets pervers. Ainsi lorsque la rentabilité des placements financiers devient supérieure à celle des investissements, une bulle financière apparaît se terminant par un krach boursier, tels ceux de 1987, 1997 ou 2002. De plus, la spéculation sur des marchés devenus internationaux provoque l'instabilité des taux de change et ne permet plus à chaque État d'agir de façon autonome sur le niveau des taux d'intérêt. Elle favorise aussi des opérations à rentabilité immédiate, parfois douteuses (blanchiment d'argent), parfois sans logique industrielle, aboutissant à des restructurations destructrices d'emplois pour peu qu'elles satisfassent les actionnaires. Une régulation de la finance internationale se révèle donc nécessaire.

L'ÉVOLUTION DES MARCHÉS FINANCIERS EN FRANCE (EN MILLIARDS D'EUROS)

		2001	2002	2003	2004	2005
Emissions	Titres de sociétés cotées	9,2	15,1	22,8	10,6	14,0
	Titres de créances	85,6	91,4	127,7	103,1	126,8
Capitalisation boursière des valeurs françaises en fin d'année		2 114,1	1 745,8	1 884,0	1 960,9	2 349,5
Transactions		1 118,5	1 009,4	884,1	1 001,2	1 108,7
Actifs gérés par les OPCVM		800,2	803,0	909,4	1 006,5	1 155,1

Source : Rapport annuel de l'Autorité des marchés financiers 2006.